

RETRAITES

Un premier tour de chauffe dans la rue

PAGES 11 ET FRANCE



LA MONTAGNE MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2013 11

Vichy → Vivre sa ville

DÉFILÉ ■ Entre 300 et 350 personnes dans la rue pour la défense des retraites, de l'emploi et des salaires

Une simple manifestation de rodage ?

Ils étaient plus de 300 à manifester, hier, dans les rues de Vichy, contre le projet de réformes des retraites. « Ce n'est qu'un début », promettent les syndicats.

Jean-Pierre Ducros

« Y a pas foule ! » Hier, à 15 heures pétantes, ce militant de la CGT n'en menait pas large. À l'heure dite du rassemblement, à peine 30 à 40 personnes trompaient leur ennui, place de la Poste, sous quelques drapeaux syndicaux... et un ciel chagrin.

Et puis une éclaircie est apparue. Des dizaines et des dizaines, et encore des dizaines de personnes sont venues, soudain, grossir les rangs de la manifestation contre le projet de réforme des retraites.

« On n'en est qu'au tout début »

« C'te question, bien sûr qu'on va défilé en ville », rétorquait alors, rasséréiné, Fabian Laude, secrétaire de l'Union locale CGT et porte-parole de l'intersyndicale CGT-FO-Sud-FSU, à un journaliste qui n'avait pas vu arriver les prompts renforts.

Ils étaient ainsi entre 300, selon la police, et 350 manifestants, selon les organisateurs, à s'élancer pour un petit tour de centre-ville. « Plutôt des militants c'est vrai, dont beau-



MANIF. Plus de 300 personnes ont défilé en ville pour marquer leur opposition au projet de réforme des retraites. PHOTO GAËL BAUD

coup issus de la fonction publique, convenait un cadre de la CGT. Mais je vois aussi pas mal de retraités et d'actifs du privé. » En revanche, le constat est unanime : très peu de jeunes.

On était, hier, très loin des 3 à 4.000 manifestants de 2010, comptabilisés à Vichy, au plus fort de l'op-

position à la réforme Woerth des retraites. « Attendez, relative Fabian Laude, on n'en est qu'au tout début. Souvenez-vous, en 2010, dans les premières manifs, on n'était pas plus nombreux. Et puis c'est monté progressivement. »

Et Pascal Devos, de la CGT-hôpital, de promettre d'ores et déjà d'autres ren-

dez-vous. Le prochain pourrait avoir lieu le 18 septembre, jour de la présentation en conseil des ministres du projet de réforme des retraites.

« L'opinion commence à tourner, assure Fabian Laude. Et quand les gens verront ce qu'il y a vraiment derrière ce projet, ce sera une tout autre chanson. On ne peut pas en

rester là, laisser faire ce gouvernement de gauche qui n'a de cesse de demander aux salariés, aux retraités et aux privés d'emplois de se serrer la ceinture tout en offrant des cadeaux au patronat. »

La manifestation d'hier ne serait qu'un coup de semonce ? Les organisations syndicales y croient dur comme fer. ■

À VOTRE AVIS

Êtes-vous surpris par la faible mobilisation ?



MONIQUE BARDET

62 ans - Retraitée

« Pas franchement. Aujourd'hui, les gens sont blasés. Ils pensent que quoi qu'on fasse, la situation continuera à se dégrader et qu'il n'y a rien à faire. On sent comme une grande lassitude. Comme un sentiment de fatalité. »



AMÉLIE DEVENS

31 ans - Cusset

« Je suis franchement étonnée. Surtout par l'absence de jeunes. C'est à se demander s'ils se soucient de leur avenir. Je ne comprends pas pourquoi ils ne sont pas là. Maintenant, une journée de grève, c'est vrai, ça coûte cher. »